

L'Étincelle



PSA Poissy

Lundi 1^{er} juillet 2019

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

Macron se repeint en vert *Les paroles et les actes*

Les experts affirment que les pics de chaleur seront de plus en plus élevés... Avec la canicule que nous venons de traverser, on voit qu'il y a bien urgence climatique.

Ça n'a pas échappé à Macron qui, au sommet du G20 d'Osaka, a joué les fiers-à-bras, menaçant ceux qui voudraient emboîter le pas à Trump et refuser de signer un accord sur le climat. Le sommet du G20 ayant abouti à un « accord » minimaliste à 19, il a affirmé : « *On a évité de reculer [...] mais nous devons aller beaucoup plus loin.* »

« *Évitée de reculer* » parce que le Brésilien Bolsonaro, qui menaçait de suivre Trump, a fini par signer ? Pour ce que ça change ! Au Brésil, depuis des décennies, la déforestation de la forêt amazonienne, le poumon de la planète, bat son plein...

« *Aller plus loin* » ? En février dernier, le gouvernement français a abandonné l'objectif inscrit dans la loi de 2015 d'une division par quatre des émissions de carbone et l'a remplacé par la notion plus floue de « neutralité carbone »... en 2050 ! Mais, même là, le Haut Conseil pour le climat, pourtant mis en place par Macron en pleine crise des Gilets jaunes, vient de tacer son créateur par la voix de sa présidente : vu sa

politique, « *la France n'aura aucune chance d'atteindre la neutralité carbone en 2050.* »

Il faut dire que, en matière d'écologie, Macron a un sacré pédigrée. À commencer par les fameux « cars Macron » et leurs gros moteurs Diesel. Qui doivent d'ailleurs leur relatif succès au fait que bien des voyageurs ne peuvent plus se payer des billets de train dont les tarifs sont devenus exorbitants. Quand train il y a : parce que notre champion écolo assume les fermetures de plus en plus nombreuses de « petites » lignes, bien plus écolos que les cars.

Action ?

La réalité de la politique de Macron en matière d'écologie ? L'émission massive de gaz lacrymogènes, comme on a pu le voir dimanche dernier sur une vidéo virale, quand les flics ont violemment dispersé des manifestants... écologistes pacifiquement assis, en les aspergeant à bout portant.

Interdiction des licenciements et des suppressions de postes !

Les licenciements et fermetures de sites se multiplient – à General Electric, Ford, Peugeot, Carrefour. Le gouvernement ne fait rien : mais qu'y aurait-il à attendre des pouvoirs publics qui montrent l'exemple aux patrons en supprimant des emplois à la Poste, la SNCF, dans les hôpitaux ou l'éducation

Les grands groupes capitalistes, français ou étrangers, traitent les travailleurs comme des kleenex, sans se soucier des conséquences pour la région. Mais ce n'est pas aux licenciements que le gouvernement s'en prend : avec sa réforme de l'assurance-chômage, ce sont les travailleurs privés d'emploi qu'il agresse.

Face aux attaques du gouvernement et de nos patrons bien français, la défense des « intérêts français » n'est qu'une diversion. Risible de la part de ceux qui, au gouvernement, avaient appliqué la même politique. Et dangereuse, comme tous les mensonges nationalistes, qu'ils viennent de l'extrême droite ou soient repris par des opportunistes de gauche comme Mélenchon.

Défendre « l'industrie française » revient à s'aligner sur le patronat français, sur les licenciements du Medef. Les grands groupes français licencient autant que les autres, avec le profit comme seule boussole.

Contre l'union nationale, l'unité des travailleurs

Même soumis à des plans de licenciement ou des fermetures de site, les salariés menacés ont la force du nombre à condition qu'ils fassent cause commune. L'issue de la bataille contre les licenciements dépend du rapport de force entre d'un côté le patronat et ses complices du gouvernement et, de l'autre, l'ensemble des travailleurs de toutes les entreprises, menacées à court terme ou pas, du public comme du privé.

On va quand même pas les aider à nous dézinguer

La direction a fait distribuer « une fiche de recueil des souhaits de mobilité », pas uniquement à l'équipe C, mais à toutes les équipes. Son objectif est de piéger les salariés en utilisant leurs réponses contre eux-mêmes et surtout mettre la pression à tous. Elle voudrait nous déplacer d'une équipe à l'autre, d'un bâtiment à l'autre, d'un métier à l'autre, comme des pions selon ses caprices. Elle rêve même de nous faire partir en démissionnant avec le plan DAEC, ou en mutation vers un autre site, etc.

Si on souhaite bouger, on est grand, on sait le demander. Pas besoin d'une distribution de son test de l'été : « Veux-tu dégager de PSA Poissy ? », « Souhaites-tu être éjecté de ton équipe et de ton secteur ? », ses torchons elle peut se les garder.

Chacun son objectif

La direction veut supprimer environ 600 postes sur le site, et dans la foulée supprimer encore plus de ligne de bus. Elle veut virer en masse les intérimaires et des sous-traitants à la rentrée. Mais elle voudrait qu'on continue à faire des postes surchargés, voire des samedis travaillés (y compris après la semaine 44 de chômage). Avec son formulaire, la direction affiche ses intentions : vider et réorganiser l'usine.

Nous, les ouvriers, nous devons avoir les nôtres et les imposer en nous mobilisant. Si la direction veut des recueils de souhait, on peut lui en donner : des revendications sur le maintien du nombre de postes, l'allègement des tâches, l'embauche des intérimaires et des augmentations de salaires...

Il fait vraiment trop chaud pour travailler (en H+)

Alors qu'on crevait de chaud dans les ateliers, une rumeur circulait au sujet de l'annulation de la séance de travail de jeudi ou vendredi dernier à cause de la canicule, ça n'aurait pas été aberrant en réalité. Cependant la direction a fait le contraire : elle a rajouté 2 fois une heure supplémentaire pour l'équipe C mercredi 26 et jeudi 27.

Les écoles ferment, le brevet est décalé, les services de l'État multiplient les appels aux entreprises pour adapter les horaires et rallonger les pauses... mais à PSA on rajoute des H+, on oublie des bouteilles d'eau et on ne fait qu'une seule pause supplémentaire en une semaine. Attention, la prochaine fois ça pourrait bien chauffer d'une autre manière !

Et en plus elle prévient au dernier moment...

Avant l'annonce officielle de la direction mercredi matin, des chefs avaient commencé à prévenir le mardi soir certains salariés, non pas lors d'un briefing (ça aurait été trop simple) mais individuellement, qu'ils auraient une heure sup en C mercredi et jeudi soir. D'autres ne l'ont appris qu'à 14 heures le mercredi pour le soir même. Elle aurait pu prévoir des

heures sup plus tard, après la canicule ou pas du tout, mais non, elle tenait absolument à nous faire travailler sous la canicule.

Un bide en plus

Montage, équipe C, les H+ de mercredi et jeudi n'ont pas servi à grand-chose, la production a été très faible, il y avait tellement d'absents. La direction avait prévu ces H+ pour compenser 3 heures d'arrêt dans la nuit de lundi à mardi suite des manques pièces. La direction bricole à toute vitesse n'importe quoi avec ses plannings, pour pas grand-chose. Elle ferait mieux de s'occuper de ses approvisionnements et laisser souffler les machines et les salariés.

Et après ils font la leçon sur les bouchons d'oreilles

Au B3, dans la zone de l'ancien Montage, la direction a démarré des travaux de rebouchage de fosses. Les salariés ont travaillé à côté des semi-remorques, des tractopelles, des gaz de pot d'échappement et tout le vacarme. Prévoir ces travaux en août, ça aurait été possible. Mais la direction de PSA, la logique et le respect des salariés, c'est pas son truc.

Problème de circulation

Montage B2, avec la montée en cadence de la D34, nous avons de plus en plus de caisses avec conduite à droite. Impossible de tenir le rythme : les pièces à mettre ne sont pas rangées du bon côté (comme les pédaliers par exemple) et on doit zigzaguer sur la ligne pour y arriver. De toute façon, que ce soit pour des conduites à droite ou à gauche, on ne va pas se bousiller la santé.

La sécurité, le cadet de leur souci

Mardi dernier à la sortie de l'équipe 12, il y avait des contrôles sur les passages piétons, pour fliquer tout le monde sur la prétendue sécurité. Mais là, la DRH était accompagnée d'un délégué syndical, grouillot de service de la « co-construction ». Elle et ses valets n'ont-ils réellement que ça à faire ?

Cet été, se faire tailler un short ou arracher la jambe

La direction a fait installer des casiers individuels au poteau Q26 au B2, en bas de l'escalier. Les casiers empiètent sur la moitié l'allée verte sécurisée. Les ouvriers risquent de se faire percuter par les cars et charlattes qui y circulent. Encore une brillante idée.

La sécurité, ça ne les intéresse décidément que quand ils peuvent la faire valoir contre nous.

Le mal de mer on préférerait l'avoir à la plage

La direction prévoit une séance supplémentaire le dimanche soir en septembre pour l'équipe de nuit (comme pour la 12), ensuite un arrêt définitif le 11 octobre, avec un transfert pendant 2 semaines en 12 ou 22, puis une semaine de chômage pour tous, et retour en 12 et 22. Ballotés dans tous les sens, c'est quoi ce planning de dingue ?